

**« Nous voici au rendez-vous...
OUVRONS LES PORTES! »**

En préparant ces notes, la première image qui m'est venue à l'esprit est celle-ci : lorsque j'ai fait mes études de



Mgr Vital Massé, évêque de Mont-Laurier débute la journée du lancement diocésain de l'année pastorale en présentant le thème pour l'année 2009-2010.

théologie au Grand Séminaire de Montréal, la messe télévisée du « Jour du Seigneur » avait toujours lieu au Grand Séminaire. Or, ça commençait toujours par l'ouverture solennelle des deux grandes portes de fer à l'entrée de la chapelle qui invitait à entrer les trois cents séminaristes que nous étions.

Mais, au-delà de la beauté physique d'un temple tout à fait magnifique que nous dévoilait l'ouverture de ces deux grandes portes, celles-ci avaient surtout pour effet de nous faire pénétrer dans un espace et une expérience liturgiques qui, progressivement, nous a profondément marqués.

Il va sans dire que le plus intéressant c'est que nous savions qu'au-delà de ces portes Quelqu'un nous attendait, Celui qui s'est défini Lui-même comme étant la PORTE par où il faut passer pour réussir notre vie (Jn 10, 7-9).

Il est bon de rappeler ici la première porte que nous avons dû ouvrir dans notre vie : celle de notre naissance. Après environ neuf mois de gestation, c'était le temps de déployer nos mains, nos yeux, tout notre être pour nous ouvrir à la vie. Depuis, nous avons toujours connu le défi d'ouvrir de nouvelles portes, ce qui, au total, a fait ce que nous sommes aujourd'hui : des disciples du Christ, engagés à divers titres dans la construction de son royaume.

Déjà nous avons appris que le fait de travailler en Église ne nous exempte pas pour autant d'obstacles qui souvent brisent nos élans et nous empêchent de réussir nos projets. Toute l'histoire de l'Église est parsemée d'échecs et de recommencements, de portes qui s'ouvrent mais aussi de portes qui se ferment. Saint Jacques, entre autres, sent le besoin de faire une mise en garde contre les discordes qui existent dans les premières communautés chrétiennes (Jc 3,16; 4,3). Notre Maître Jésus, a Lui-même souvent expérimenté ces contrariétés : « Jérusalem,

Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble sa couvée sous ses ailes... et vous n'avez pas voulu! » (Lc 13, 34)

Nous vivons dans un monde où il existe un supermarché d'opinions, d'influences et de divers modes de rassemblements. Dans tout cela, nous sommes invités à être « *sel de la terre* » et « *lumière du monde* ». Si des portes se sont fermées, nous pouvons en ouvrir de nouvelles ou exploiter de nouvelles pousses qui apparaissent dans notre Église. Si notre Église connaît certaines difficultés, elle est aussi remplie d'espérance.

Vouloir ouvrir des portes, c'est vouloir développer d'abord une attitude d'accueil face aux divers âges et aux diverses mentalités de notre monde contemporain. Il faut offrir également de nouveaux lieux d'approfondissement. Comme nous le suggère Mgr Maurice Couture dans le dernier numéro de la revue « Passages », p. 1 : « Dans notre monde sécularisé, l'Église doit proposer de nouveaux chemins de formation à la vie chrétienne aux adultes de divers âges et de cheminements spirituels fort variés. »

Il n'y a plus de catéchèse dans nos écoles mais une porte s'est ouverte sur une plus grande prise en charge de la communauté chrétienne, ce qui devient un atout très important pour notre Église de demain. Des catéchètes et des bénévoles acceptent de mettre leurs talents et leur dévouement au service de l'éducation chrétienne. Des agentes et des agents de pastorale sont attentifs aux nouvelles attentes de notre société. Des parents et des grands-parents

s'intéressent davantage au cheminement de foi de nos jeunes. Plusieurs ont même pris de l'intérêt à assister à leur catéchèse et à remplir discrètement le rôle de témoin de la foi.

Il y a moins de participants à nos liturgies de même que dans nos divers mouvements. Par contre, il n'y a jamais eu autant de *lavothons, radiothons, téléthons...* qui rapportent de grand succès. Et des organismes comme Développement et Paix recueillent des millions de dollars à chaque année pour répondre à des besoins humanitaires. Sans doute que cela ne peut combler qu'une partie des urgences connues à travers le monde. Il n'en reste pas moins

qu'il y a des signes qu'au cœur des humains il y a parfois des sources insoupçonnées. C'est ce qu'on a pu remarquer, par exemple, lors du déluge qui s'est produit au Saguenay il y a quelque temps et, plus près de nous, tout récemment lors de la tornade survenue à Mont-Laurier et également à Maniwaki.

Comme il est suggéré dans le message de Mgr Martin Veillette, président des évêques catholiques du Québec, à l'occasion du dimanche de la catéchèse : « Il s'agit d'ouvrir les portes de son cœur et de sa vie pour participer, personnellement et collectivement, à l'œuvre d'humanisation déjà commencée sous l'action de l'Esprit. »

Ouvrir les portes de son cœur, n'est-ce pas répondre en même temps à l'invitation du grand commandement

**de l'amour qui résume tous les autres :
« Aime de tout ton cœur, de toutes tes
forces, de toutes tes énergies ».**

La porte la plus importante à ouvrir est sans doute la porte de son cœur car cela conditionne toute notre existence. Nous avons tous connu par la radio, la télévision ou quelques films ce célèbre personnage de Séraphin Poudrier, dans « Les Belles histoires des pays d'En-Haut ». Il avait fermé son cœur au point qu'il était devenu extrêmement dur, mesquin et exploiteur des gens qui l'entouraient. À la limite ou ira jusqu'à dire qu'il y a des gens « sans cœur », alors que d'autres ont le « cœur sur la main », toujours prêts à rendre service, à donner un coup de main. L'exemple par excellence est sans doute le Christ sur la croix dont le cœur ouvert signifie, on ne peut mieux, une porte ouverte pour donner sa vie et son amour mais aussi une porte ouverte pour nous accueillir dans son amour.

Aussi, dans notre diocèse, des portes s'ouvrent, par exemple, en rapport au soutien des personnes endeuillées. Spécialement lorsque des personnes se retrouvent seules pour assumer un départ, une oreille attentive, une présence réconfortante peut faire toute la différence. Et tout en maintenant l'importance de célébrer les funérailles à l'église, il reste opportun que, dans chaque communauté chrétienne, une personne ou encore mieux une équipe, puisse offrir le service d'animer une prière au salon funéraire. Une vingtaine

de laïcs ont récemment suivi une session intensive pour s'habiller à présider des funérailles. Déjà, l'expérience a été faite dans certains cas qui se sont avérés positifs. Là, comme en d'autres terrains nouveaux, il faudra procéder avec délicatesse et respect des familles.

Une porte de plus en plus grande s'ouvre vis-à-vis celles et ceux que l'on appelle les *recommençants*. Il s'agit de ces personnes qui ont pris certaines distances par rapport

L'exemple par excellence est sans doute le Christ sur la croix dont le cœur ouvert signifie, on ne peut mieux, une porte ouverte pour donner sa vie et son amour mais aussi une porte ouverte pour nous accueillir dans son amour.

à leur vie de foi et qui ont le goût de revisiter les fondements de leurs croyances. Il faudra également continuer à ouvrir

de nouvelles portes à ces « chercheurs de Dieu », ces personnes qui sont au tout début de leur démarche d'initiation à la foi chrétienne.

Aussi, de plus en plus, nous devons être en mesure d'accueillir des jeunes gens et des adultes qui demandent le baptême ou la confirmation. En plus des quelques personnes qui acceptent de rendre ce service, l'accompagnement par le catéchuménat ou par une école de la foi ouvre de nouvelles portes à ces nouvelles demandes. Un camp de jour offre aussi une nouvelle façon de nourrir la foi de nos jeunes.

Toutes les communautés chrétiennes ne peuvent pas avoir une célébration eucharistique à toutes les semaines. Mais elles ne sont pas négligées pour autant. Des laïcs ont le souci d'animer alors une

célébration de la Parole préparée avec soin. Malgré les disponibilités moins grandes, quelques groupes de prière sont fidèles à se rassembler. Quelques autres groupes reçoivent des enseignements et approfondissent la Parole de Dieu par des cours de Bible.

Il est vrai que les gens ne font pas la queue pour venir assister à nos célébrations liturgiques ou nous demander d'éclairer leur cheminement de foi. Pourtant ils ne sont pas nécessairement rebelles à toutes formes d'approches religieuses et souvent l'on remarque qu'ils ont soif de spirituel. À titre d'exemple, il y avait le 8 août dernier « portes ouvertes » à la nouvelle abbaye des cisterciens, autrefois d'Oka, et qui sont maintenant à Saint-Jean-de-Matha, dans la région de Joliette. À la surprise de tout le monde, y compris des moines, il y a eu des milliers de personnes qui ont voulu profiter de l'occasion pour visiter ce nouveau lieu de prière et de recueillement.

*« Des portes s'ouvrent
pour tant de cœurs qui cherchent
Dieu »*

Sans doute, me direz-vous, en bonne partie par curiosité. Mais peut-être aussi pour trouver réponse à une question : qu'est-ce qui peut bien motiver ces hommes à adopter une vie aussi austère et y trouver leur joie alors qu'ils auraient pu choisir une vie beaucoup plus facile?

Souvent, au-delà des apparences, comme le dit Robert Lebel dans la chanson-thème d'aujourd'hui : « Des portes s'ouvrent pour tant de cœurs qui cherchent Dieu ». Et, quelles que soient les difficultés que rencontre notre Église, nous n'avons pas été appelés pour être des témoins impuissants de sa décroissance mais des acteurs remplis d'espérance car, l'Église que nous voulons servir, ce n'est pas notre Église mais l'Église du Christ qui est fondée sur le roc et a la garantie de la force et de la lumière du Saint-Esprit.

+ Vital Massé
Évêque de Mont-Laurier